

Secteur petite enfance

RAPPORT D'ACTIVITE 2010

Lorsque le moment est venu de coucher sur le papier quelques lignes sur l'année écoulée, je me réfère toujours à divers documents. En premier lieu et d'une manière « opportune » je demande aux cadres et aux intervenantes d'Unité Famille de donner leur vision de l'année écoulée ... chaque fois je suis impressionné par la quantité de travail abattu, les réflexions menées, les adaptations faites par les professionnels.

Pour rappel, le foyer la Ruche d'une capacité de 24 lits, accueille dans 2 groupes, 12 enfants entre 0 et 6 ans par 2 professionnels et 1 stagiaire. Les demandes de prise en charge ne tarissent pas et nous ont conduit, sur demande du SES, à la préparation de la mise sur pied d'un groupe d'accueil et d'urgence pour la petite enfance. Ce projet d'un groupe supplémentaire vise 5 objectifs :

1. mettre à disposition dans le canton une structure permettant l'accueil d'urgence pour les enfants entre 0 et 6 ans ;
2. mettre à disposition des places en foyers pour les enfants de l'accueil famille ;
3. diminuer légèrement le nombre d'enfants dans les groupes éducatifs ;
4. passer d'une structure de 2 groupes verticaux à 3 groupes horizontaux, dont 1 groupe « nursery » et bébés à l'adoption ;
5. globalement, augmenter la capacité d'accueil de 6 places en passant de 24 à 30 enfants.

Ce projet, demandé par le SES, a mobilisé le Conseil de Fondation et les équipes éducatives du secteur petite enfance. Il s'est traduit par une présentation officielle à la Commission Cantonale des Etablissement Spécialisés. Cette commission, à voix consultative, présidée par la cheffe du département, Mme Ory, a donné un préavis favorable. Dans les faits, le projet est bloqué et nous espérons réellement qu'il puisse trouver une issue heureuse en 2012.

La réflexion pédagogique continue. Pour les équipes des deux foyers, un accent particulier a été mis sur les besoins de l'enfant. Cela s'est traduit par l'intervention d'une professionnelle extérieure, spécialiste de la pédagogie Pikler sur les équipes éducatives. Cerise sur le gâteau, 7 éducateurs et les 2 responsables des foyers ont participé à un congrès Pikler à Paris. Mesdames Isabelle Ribaux et Rose Geinoz, respectivement responsable de la Ruche et de la Coccinelle ont eu leur Certificate of Advanced Studies HES-SO en Gestion d'équipe et conduite de projets. Un grand bravo !

Madame Marie-Rose De Biase a quitté non seulement la Maison de l'enfance mais également son activité professionnelle après plus de 25 ans de travail, de 1986 à 2000 pour la Maison des Jeunes et depuis 2001 jusqu'à fin 2010 pour la Maison de l'enfance. Un grand merci encore pour son engagement de tous les instants.

Madame Joëlle Paratte d'Unité famille a quitté son poste à 50% à fin décembre. Elle a particulièrement œuvré à la formation des parents par le biais des « groupes parents » et des « ateliers parents-enfants ». Le but avoué de ces regroupements est toujours et encore l'augmentation des compétences parentales. Merci Joëlle.

Je remercie ici tout le personnel du secteur, chacun dans sa fonction, dans la grande application qu'il met dans son travail et je laisse place maintenant à une analyse plus fine des différents services offerts dans le secteur de la petite enfance.

Pierre Seiler
Directeur Secteur petite enfance

Accueil famille

L'année 2010 est particulièrement axée sur l'accueil de familles monoparentales avec des mamans très jeunes et des enfants entre trois et dix-huit mois. Les deux dénominateurs communs des situations actuelles sont :

- La violence conjugale et la séparation du couple parental avant la naissance de l'enfant ou au tout début de sa vie.
- Les besoins importants d'un tout petit enfant.

La problématique de la violence conjugale et de la séparation du couple engendre une grande déstabilisation pour la maman. Elle doit faire face à la fois à une atteinte à sa personne, à un parcours d'adulte chaotique et à la cassure de son rêve ou de son mythe familial. Dans ces conditions, l'apprentissage nouveau et inconnu du rôle de parent est très difficile, l'attention sereine et constante nécessaire aux besoins d'un nourrisson est compromise.

Pour les jeunes mamans accueillies, la séparation d'avec le père de l'enfant génère des tensions importantes, déni de l'autre parent, haine ou impossibilité de respecter le droit de visite auquel il a droit, isolement ou repli sur soi et son enfant, difficulté à assumer seule toutes les tâches de parent dans la constance, à fixer des limites et à maintenir un cadre sécurisant pour permettre à l'enfant de se construire.

La solitude de ces jeunes mères est réelle car les liens familiaux et sociaux sont souvent conflictuels. Les nombreux essais de liens de remplacement sont fragiles car ces jeunes femmes ont expérimenté plusieurs ruptures au cours de leur propre enfance.

Ces ruptures sont de tous ordres, séparations multiples de leurs parents induisant des changements de personnes de référence, des abandons et de nombreuses périodes d'insécurité affective ou de violence, ruptures causées par des déplacements, des déracinements, pour des raisons politiques, ruptures dans le cursus scolaire ou de formation.

Les besoins du tout petit enfant.

La sortie de la maternité est une période très sensible, elle l'est encore davantage quand elle se passe dans la solitude et/ou dans une période de conflit conjugal aigu. Cependant, les besoins énormes du nourrisson et ensuite du petit enfant restent les mêmes. Ils modifient complètement le rythme et les habitudes de vie de l'adulte. L'observation, le décodage et l'adaptation à ces besoins demandent du temps. Le passage entre la vie improvisée au jour le jour et la régularité et la constance nécessaires au développement du nourrisson est compliqué. Le temps de la grossesse ne suffit pas se projeter dans la réalité du quotidien.

Dans chaque situation, le choix du placement à l'accueil famille a été fait pour donner un lieu sécurisant et des conditions de vie adaptées aux besoins de l'enfant. L'enfant est donc en même temps cause et raison du placement.

Dans l'histoire de chaque famille, le centre du travail consiste à recréer une structure familiale équilibrée, en séparant les difficultés personnelles de l'adulte des temps de soins du bébé ou de l'éducation de l'enfant.

En bref, très bref, ne pas laisser les problèmes envahir le territoire du nourrisson et ensuite ne pas laisser l'enfant envahir tout le territoire de la vie.

La seconde étape est celle de la fin de l'accueil famille, de la réinsertion professionnelle et de la recherche d'appartement.

En bref, très bref, trouver un emploi sans formation, une formation sans scolarité achevée et un appartement sans salaire ou/et sans permis de séjour est presque aussi simple que la quadrature du cercle.

Ces dernières difficultés engendrent souvent un prolongement de la période de placement familial. C'est sur ce sujet que nos réflexions vont se porter lors des prochains mois, en analysant ce qui tient aux paramètres extérieurs et ce qui est en lien avec la fragilité des personnes pour qui ces démarches marquent leur éloignement avec les exigences élevées de la société actuelle.

En bref, très bref, ce travail est captivant, il demande toujours autant de créativité pour tisser sans cesse des liens de collaboration avec chaque adulte et chaque enfant des familles qui passent une période de leur vie dans le secteur Accueil Famille.

Lucienne Matthey
Intervenante Unité Famille

Foyer La Coccinelle

En préambule, quelques chiffres :

En 2010 La Coccinelle a accueilli 20 enfants pour un total de :

- 72 journées internes
- 2867 journées externes
- 155 journées pour 2 enfants de l'accueil famille.

Pour les $\frac{3}{4}$ de ces enfants, le placement est à temps complet du lundi au vendredi. Deux enfants ont quitté La Coccinelle en cours d'année, ils ont été transférés à La Ruhe en vue d'un accueil en internat.

Un rapport d'activité, ce n'est pas uniquement des chiffres, mais toute une présence d'accueil, de partage et de « Bien-Faire » pour l'enfant, mais aussi pour son ou ses parents.

La Coccinelle, petite structure d'accueil au sein de la Fondation l'enfant c'est la vie située dans un quartier urbain entourée de verdure où fourmille tout un petit monde à commencer par les enfants qui chaque jour retrouvent leur espace de vie où ils ont pu poser leur sac de soucis parfois trop lourds pour leur « petit âge », se reposer et acquérir les compétences nécessaires à leur développement pour leur futur.

Offrir aux enfants avec un maximum de stabilité, des conditions de vie, dans lesquelles les soins, les apprentissages favorisant l'autonomie « *Apprends-Moi à faire tout seul* » exigent une organisation rigoureuse entièrement déterminée par leurs besoins et non par des conditions extérieures, dans lesquelles chaque personne à tous les niveaux sent sa responsabilité engagée.

De plus pour que le travail autour de l'enfant garde sa valeur et sa cohérence, sa manière de faire et d'être, ne doit jamais perdre de vue ni les options fondamentales dictées par « le concept éducatif pédagogique et thérapeutique », ni les objectifs que l'on cherche à atteindre. C'est pourquoi, l'organisation du travail prévoit des moyens qui doivent permettre à chaque éducatrice de comprendre le sens des interventions qui lui sont demandées, de partager avec d'autres sa connaissance de chaque enfant, dont elle plus particulièrement référente, de trouver aide et soutien face aux problématiques rencontrées et de progresser dans sa compétence professionnelle.

Le travail d'accompagnement des éducatrices, pourrait être examiné à partir des trois points suivants :

- Le travail en équipe
- L'observation de l'enfant
- Le travail avec les parents
- Le planning des groupes.

Le travail en équipe

Si le rôle premier de l'éducatrice est de prendre soin de l'enfant, il s'articule également avec les diverses personnes des services généraux, en veillant à ce que l'enfant soit vêtu convenablement, que les différents lieux de vie où évolue l'enfant soient propres, accueillants, garantissant sa sécurité et son bien-être.

Que la nourriture soit adaptée à son âge à ses besoins et en respectant sa culture.

Les fonctions et les rôles bien précis de chacune ainsi qu'une bonne communication entre elles, permettent de régler les questions d'organisation et ainsi d'assurer une prise en charge optimale de l'enfant. Transmission des informations en début de matinée, observations quotidiennes de l'enfant par les éducatrices, permettent ainsi de répondre et satisfaire aux besoins fondamentaux de l'enfant.

Les colloques hebdomadaires ont également une fonction centrale dans la communication. Ils permettent à chacune d'exprimer les difficultés rencontrées dans la prise en charge quotidienne de l'enfant, ils ont une fonction d'ajustement dans la manière de faire et d'être, garantissant ainsi une amélioration constante dans la prise en charge de l'enfant.

L'observation de l'enfant

Afin de nous permettre dans notre travail quotidien, d'apporter la meilleure réponse aux problèmes que rencontrent les enfants dont nous avons la charge, il nous a paru essentiel de mettre en place une méthode d'observation fiable et propre à notre manière de fonctionner. Cette méthode d'observation a été initiée suite à une réflexion menée par une commission du secteur Petite Enfance.

Le travail avec les parents

« Avec Moi prends soin de ma mère »

Myriam David, pédopsychiatre/ le bébé, ses parents, leurs soignants/ éd. Érès

Le travail avec les parents doit selon les cas, leur permettre de sentir qu'ils restent bien les parents de leur enfant et combler, dans toute la mesure du possible, la distance créée par la séparation. Dès l'arrivée de l'enfant, l'éducatrice a le souci de maintenir le lien avec le parent, même si ce dernier semble absorbé par ses problèmes.

Elle le tient au courant du déroulement de la journée, et lors des réunions de réseaux au travers d'observations minutieuses et détaillées, elle leur transmet une image vivante de sa vie et de son caractère.

Le planning des groupes

Il s'organise de la manière suivante :

- 4 enfants en deuxième enfantine à l'école du quartier.
- 7 enfants de trois à cinq ans se rendent à « l'Atelier des Petites-Ailes ».
- 8 enfants dans le groupe des petits 1-3 ans.

Le travail étroit avec les parents permet de réduire la marge d'incertitude qui existe toujours quant à la durée de séjour d'un enfant.

Lorsque des changements ont lieu, plus particulièrement en début d'année scolaire, un effort est fait pour que la solution adoptée soit stable et non suivie à court terme d'une nouvelle réorganisation. Ce qui ne veut pas dire rester dans un système figé où aucun placement n'est possible en dehors de la période des changements, ce qui ne correspondrait plus à la mission du Foyer.

Compte-rendu des activités

Formation

Dans un souci constant de bien faire, l'équipe éducative a pu poursuivre sa réflexion sur la pédagogie Piklérienne. Pour ce faire, nous avons bénéficié de l'accompagnement par de Mme Paola Biancardi formatrice Pikler à Lausanne à raison de 4 demi-journées d'étude.

A la fin novembre, deux éducatrices avec leur responsable ont participé au colloque anniversaire des 25 ans de l'association Pikler à Paris. Journée intensive et riche d'enseignements, de par les intervenants de très haut niveau pédagogique, dont Mme Anna Tardos, Directrice de l'institut Pikler à Budapest, Eva Kallo psychopédagogue de l'institut Pikler à Budapest, Bernard Golse pédopsychiatre psychanalyste à Paris et président de l'institut Pikler à Paris, pour ne citer que les principaux intervenants.

Si le rythme de vie et la stabilité sont importants dans la vie de l'enfant, la vie au foyer ne saurait être, sans ses moments festifs.

Février et son Carnaval, où chaque enfant se déguise au gré de ses envies avec de vieux vêtements et ils défilent dans le quartier au son d'instruments confectionnés de leurs propres mains. Le cortège se termine sur la place de jeux où est suspendu le bonhomme hiver prêt à être enflammé avec la vigilance de notre concierge.

Fin juin, la traditionnelle journée des familles organisée à la buvette du terrain de football du Landeron. Moment de partage et de convivialité, entre parents, enfants, équipe éducative et membre de la Direction.

Début juillet, le camp à Concise où le soleil et la chaleur étaient au rendez-vous !

Décembre, la Fête de la St-Nicolas avec son spectacle haut en couleurs, le thème étant : « le soleil a rendez-vous avec la lune ». Cette fête a été aussi l'occasion de dire au revoir, non sans émotions, à Pierre-Alain Thiébaud, Directeur Général.

Et pour terminer l'année en beauté, la Fête de Noël qui s'est déroulée comme à l'accoutumée dans une ambiance féerique parfumée de thé à la cannelle et de friandises confectionnées en partie par les enfants.

En dehors de ces moments plus denses, les journées sont rythmées par des activités à l'intérieur pour la matinée et à l'extérieur pour les après-midi. Sorties sur les places de jeux, en forêt, sorties en bob, ballades à Chaumont en funiculaire, excursions à Studen, sorties en bateau.

Le personnel

Deux stagiaires ont été accueillies durant cette année :

Mme Morgan Lauper du 8 mars au 25 juin 2010 (stage EDE école Pierre Coullery).

Mme Noémie Treichel du 5 juillet 2010 au 28 février 2011 (stage probatoire) en vue d'entrer à la Haute Ecole Fribourgeoise de Travail Social.

Un grand Merci pour leur travail et leur investissement.

Un Tout Grand Merci à l'Equipe éducative, fidèle depuis de nombreuses années qui porte avec un enthousiasme toujours renouvelé le souci du bien-être et de la bien-traitance des enfants qui nous sont confiés.

Merci aussi au Personnel de maison ainsi qu'à l'Unité Technique qui avec leur savoir et leur habileté font de notre structure un lieu d'accueil chaleureux où l'enfant se sent en sécurité.

Au terme de ce rapport, j'adresse un chaleureux Merci à La Direction Générale, Aux Membres du Conseil, ainsi qu'à La Fondation des Amis, qui nous permettent d'accueillir et d'accompagner les enfants dans des conditions d'excellente qualité

Rose-Marie Geinoz

Responsable d'unité socio-éducative : Foyer La Coccinelle

Foyer La Ruche

Le Foyer La Ruche accueille des enfants de 0 à 6 ans et est interpellé par le lien physique et symbolique qui fonde la relation du très jeune enfant aux siens. Le métier des équipes éducatives c'est l'accompagnement de l'enfant : **son bien-être, sa sécurité et son développement.**

Nous savons cependant que ces trois objectifs sont indissociables de son appartenance à son histoire à sa famille qui continue à vivre, de la situation de ses parents, même lorsque leurs difficultés, leur maladie, leur souffrance psychique, laissent présager un placement long de l'enfant ou du tout-petit.

Parce que l'enfant grandit, que ses parents évoluent (évolution positive ou régression), parce que tout bouge, nous devons, nous aussi, être en capacité d'offrir une grande variété de réponses.

Sans remplacer le parent, nous intervenons parfois lourdement quand les carences sont graves, dans une fonction de suppléance parentale.

Notre approche est d'offrir un itinéraire de placement évolutif « à la carte » : de l'accueil partiel de l'enfant à l'internat complet. Chaque enfant, accueilli au Foyer bénéficie d'une référence éducative. Elle garantit le suivi de la mise en œuvre du projet individuel. Pour ce faire, l'éducateur/trice référent/e collecte les informations, les observations des différents professionnels à l'interne et à l'externe (atelier d'éveil, école, etc...).

Il lui revient d'interpeller des professionnels spécialistes ou des responsables hiérarchiques en cas de situation de crise ou d'observations inquiétantes (repli, refus de s'alimenter, tristesse chez l'enfant, attitude, comportement inadapté chez le parent, etc.). Il accompagne l'enfant à l'interne et à l'externe dans ses activités et/ou consultations spécialisées.

Il occupe tout particulièrement la fonction de « suppléance qui garantit à la fois la qualité de prise en charge de l'enfant, mais aussi la recherche d'équilibre entre les pratiques éducatives différentes sinon contradictoires de la sphère familiale et celles de l'institution : alimentation, rythme de vie, exigences éducatives, etc.

Enfin, il prépare annuellement un rapport d'observation support de la réunion de synthèse avec notre médecin pédopsychiatre qui elle-même dans son rapport de synthèse nous donne de précieuses préconisations pour le suivi de l'enfant et sa famille.

Quelques chiffres

Durant l'année 2010, le foyer affiche complet en permanence sur les deux groupes. Plus précisément : vingt enfants accueillis en 2009 ont poursuivi l'accueil en internat, quatre nous ont quittés pour une poursuite de placement et l'un d'entre eux pour un retour dans sa famille.

Les deux groupes sont verticaux et un grand panachage d'âges y prévaut.

Poursuite du placement de trois enfants au-delà de la limite d'âge, car ils ont des frères ou sœurs également placés qui sont plus jeunes. Nous évitons de séparer les fratries.

Sur les quatre places vacantes, nous avons accueillis trois enfants de plus d'un an et un enfant souffrant d'un symptôme l'handicapant dans son développement.

Sur l'année trois des enfants ont bénéficié d'une prise en charge thérapeutique par notre psychologue consultante ou un suivi mère-enfant.

Groupe Chaudoudou

L'équipe éducative a dû, cette année, assumer pour la plupart des enfants la continuité de leur placement.

Après les traditionnels départs à l'été, nous avons accueilli deux enfants en dessus de deux ans et un enfant de deux ans provenant de l'externat.

Ainsi, au cours de l'année nous avons suivi six enfants dans les débuts de leur scolarité infantine et primaire, trois en atelier d'éveil à l'interne et trois autres de moins de deux ans bénéficiant d'un rythme particulier.

Dans son travail de référence éducative, une éducatrice a mené un accompagnement d'une grande qualité dans un processus d'adoption. L'enfant dans sa quatrième année nous a quittés pour aller vivre avec « ses nouveaux parents ». Ce fut un grand moment d'émotion mené dans le respect mutuel de toutes les personnes investies.

L'équipe a su encadrer et accompagner à grandir les enfants dont elle avait la charge avec une grande patience, des compétences et le respect du rythme de chaque enfant.

Toutefois, afin d'encore mieux répondre aux besoins des enfants et à leurs difficultés particulières, l'option de travailler dans le futur dans l'horizontalité – regroupement en fonction de l'âge des enfants – se dessine de plus en plus comme une évidence.

Cette perspective est toutefois douloureuse pour l'équipe qui fonctionne depuis de longues années ensemble et qui fait preuve d'une belle complémentarité. En effet, la mise en place de groupes horizontaux va signifier que les deux équipes éducatives vont se refonder et devoir trouver des complémentarités nouvelles.

Formation

Pour la première fois depuis 9 ans, aucun éducateur n'est en formation de base en cours d'emploi.

L'atelier d'éveil

L'atelier d'éveil, animé depuis fort longtemps par Silvana Morciano, ouvre ses portes aux enfants du Foyer tous les matins de la semaine de 09h00 à 11h45. La prise en charge de chaque enfant est individualisée, dans le sens où elle est pensée et organisée en fonction de ses besoins. Un travail de socialisation y est réalisé en collaboration avec le groupe éducatif. Les enfants y trouvent une attention privilégiée au vu de leur petit nombre et une prise en charge en adéquation directe avec leurs besoins.

L'atelier est aménagé en différents « coins » : le coin peinture, lecture, sable, magasin, famille, déguisement, bébé, etc. En début de matinées, les enfants choisissent leur atelier. Un incontournable toutefois dans la matinée est le bol d'air : en effet, par tous les temps et toutes les saisons, les enfants passent une demi-heure dehors après le goûter.

Groupe Smacks

Cette année 2010 représente pour l'équipe éducative une continuité dans la prise en charge d'enfants maintenant pour sept d'entre eux en âge scolaire à différents niveaux (école enfantine, école primaire). Deux sont à l'atelier d'éveil, deux petites sur les groupes et un dernier dans une situation d'handicap qui nécessite une prise en charge minutieusement adaptée à son développement particulier et à ses besoins.

Le rythme des journées s'organise en fonction de trois catégories d'âges présentes sur le groupe. Les besoins de ces trois catégories d'âges sont très différents et les équipes font preuve d'une grande souplesse et d'un grand professionnalisme pour penser au projet éducatif individuel de chaque enfant, ce qui va l'aider à développer ses compétences et à grandir.

L'équipe est en constant questionnement sur comment permettre à chaque enfant, dans ce grand espace collectif, d'avoir sa place, de déposer ses bagages à son arrivée et de se sentir suffisamment chez lui pour continuer son développement malgré son placement.

Le référent de l'enfant a une importance capitale, car il peut dans certaines situations suppléer à l'absence d'un des parents en permettant une relation privilégiée.

Activités festives

Nous avons pris l'option cette année de différencier la Fête de l'été et la Fête de Noël en leur donnant un autre sens. En effet, la Fête de l'été en fin d'année scolaire et à la belle saison signifie le début des grandes vacances, le départ pour certains enfants du Foyer, une opportunité pour qu'à cette occasion Unité Famille, le Point Rencontre et l'internat puissent se réunir dans la Fête de la Maison de l'Enfance.

La Fête de Noël a un autre sens. Elle permet de réunir les familles pour les Fêtes de fin d'année. Ainsi, chaque groupe éducatif invite les parents des enfants autour de contes ou de chants de Noël et la traditionnelle venue du père Noël autour du sapin et les cadeaux. La Fête se déroule sur un goûter et les enfants profitent bien de ce moment plus court et intense.

Les praticiens-formateurs

Les praticiens formateurs sont des personnes indispensables au bon fonctionnement de notre Maison. En effet, ils collaborent activement, par le suivi des stagiaires en formation, à la qualité de la prise en charge des enfants qui nous sont confiés. Actuellement, pour La Ruche, il y a 4 praticiens formateurs en activité.

Les stagiaires

Nous accueillons huit stagiaires par année de plusieurs écoles différentes, à savoir : les stages probatoires HES, les stagiaires HES en formation, les stages de l'Ecole Pierre Coullery et également quelques fois des stages d'information ou d'orientation professionnelle pour une durée d'un jour et exceptionnellement d'une semaine.

Les stagiaires apportent beaucoup de richesse aux enfants car ils permettent de par leur particularité de donner une nouvelle possibilité de relation à chaque enfant et leur offre l'opportunité de se confronter à la séparation bien menée. En effet, tous les six mois, les stagiaires s'en vont et d'autres les remplacent.

Les formations continues et le recyclage

Les équipes éducatives sont toujours fort intéressées par la formation continue. Cette année une délégation éducative s'est rendue avec un grand enthousiasme à un congrès anniversaire de la pédagogie Pikler à l'Hôtel-de-Ville de Paris.

Le personnel

Nous avons engagé pour des périodes de trois mois deux remplaçants polyvalents qui ont fonctionné sur des périodes de veille et également sur des temps éducatifs. Nous remercions vivement Mme Manon Favre-Bulle et M. Yvan Gandolfo pour leur dynamisme, leur respect des enfants et leur efficacité.

Pour suppléer à une absence maladie de notre veilleuse, nous avons engagé également pour des veilles deux éducatrices Carmela De Nuccio et Corinne Krieg qui se sont partagées la semaine en deux. Elles ont su grâce à leur qualité humaine et compétences assurer les nuits auprès des enfants avec une bienveillance que ces derniers ont réellement appréciée.

Je tiens à remercier vivement tous les éducateurs-trices du Foyer La Ruche pour leur professionnalisme, leur enthousiasme, leur investissement et leur respect des familles et des enfants accueillis tout au long de l'année.

Isabelle Ribaux

Responsable d'unités socio-éducatives : Foyer La Ruche

UNITÉ FAMILLE – Accompagnement socio-éducatif à domicile

« Tout jardin est, d'abord l'apprentissage du temps, du temps qu'il fait, la pluie, le vent, le soleil et le temps qui passe, le cycle des saisons ».

Eric Orsenna

Extrait de la revue *Le Monde de l'éducation* - Juillet - Août 2000

Les premières rencontres d'un accompagnement socio-éducatif à domicile sont particulières. Prise de contact, moments d'observation et d'appropriation, à ce moment-là l'espace temps entre dans une nouvelle dimension. Autre dimension, car la relation a commencé et va évoluer pour arriver à la construction d'une confiance mutuelle dans un champ d'action commun.

Mettre en place un accompagnement socio-éducatif à domicile c'est un peu comme préparer son jardin au printemps en vue d'y semer diverses graines. Il est important de tenir compte des saisons et d'arriver à faire une année complète pour permettre d'avoir une vue d'ensemble. Effectivement, au fil des saisons, les divers éléments météorologiques influent sur le fonctionnement familial. Que ce soit le vent, la pluie, le soleil, les orages ou le brouillard, leurs influences sur le système familial en terme d'observations et de rythme est riche d'enseignement et de compréhension du fonctionnement de la famille. Ces étapes

importantes vécues sur le cycle d'une année vont souscrire à cibler l'état des compétences et de travailler leur émergences.

Cette métaphore, pour dire combien le temps qui passe est un précieux allié dans le travail de collaboration et de co-construction avec les familles. Elles ont besoin de temps pour faire bouger les choses et idem pour l'intervenante pour s'accorder dans l'action éducative avec le parent. Après une expérience de 6 années en accompagnement socio-éducatif à domicile, force est de constater qu'il est important de pouvoir se projeter dans un espace temps au-delà d'une année. La moyenne se situe autour de 3 ans de suivi. Il est aussi important de ne pas oublier la nécessité de trouver et d'aménager d'autres ressources afin de ne pas produire une dépendance. Le chemin des familles est fait de différentes étapes avec à chaque moment des références en mouvement, à elle de pouvoir y puiser ses besoins spécifiques adaptés à son environnement.

Je tiens avant quelques informations plus factuelles, à remercier chaleureusement les familles que je côtoie chaque semaine. La confiance qui se construit et l'investissement qu'elles y mettent sont des éléments de base indispensables à une collaboration de qualité. Je profite aussi d'adresser mes remerciements aux assistants sociaux de l'Office des Mineurs de Neuchâtel avec qui la collaboration est précieuse dans le suivi des familles lors des bilans réguliers. Merci à mes collègues d'Unité Famille pour leur soutien et leurs regards extérieurs bienveillants lors de nos temps de colloque.

Voici quelques chiffres en bref pour illustrer l'année :

- 8 familles suivies pour l'équivalent de 12 enfants
- La tranche d'âge des enfants va de 4 ans à 12 ans
- Cela correspond à 171 interventions à domicile et 63 rendez-vous annulés
- 3 situations où une prise en charge de l'enfant est organisée à La Coccinelle
- 3 situations de suivi en post placement du Foyer La Ruche
- 1 situation de suivi en post placement du Foyer La Coccinelle
- 1 situation complètement extérieure à une prise en charge éducative dans un internat ou externat

Etat des effectifs de l'accompagnement socio-éducatif à domicile au 31.12.2010 :

6 familles pour un total de 10 enfants sont en cours d'un suivi d'accompagnement à domicile d'Unité Famille.

Sarah PAVILLON LÉCHENNE
Intervenante Unité Famille

Point Rencontre

« L'identité de chacun d'entre nous dépend de l'enchaînement des reconnaissances et de sa stabilité dans le temps ».

Salvatore Veca

La vie du Point Rencontre (ci-après PR) est faite d'imprévus et de moments à traiter dans l'ici et le maintenant. Pourtant une des valeurs importantes et défendues dans notre travail est la régularité et la stabilité dans le temps.

Je choisis ce thème, observant que le nombre de visites annulées au Point Rencontre croît chaque année. Cela représente un peu moins de 20% sur la totalité des interventions annuelles. Ce chiffre est conséquent. Les annulations sont d'ordres multiples : enfant malade,

enfant pas présenté au PR, simple annulation du parent gardien ou du parent visiteur, non venue du parent visiteur ou alors aucun des parents ne se présente au PR.

Toutefois, la régularité et la stabilité des liens qu'un enfant entretient avec le parent chez qui il n'habite pas sont des points de repères déterminants dans la construction et le renforcement de ce lien. L'identification du parent dans cette ponctualité va permettre à l'enfant d'intérioriser un rythme dans la relation. Cet édifice s'érige par les souvenirs communs de moments passés ensemble, ainsi que par des projets établis et préparés ensemble et dirigés vers l'avenir. Entre chaque visite, l'étape importante pour l'enfant sera celle de ce temps d'attente, ce temps suspendu. En effet cela va lui permettre une élaboration et une représentation des moments passés et futurs partagés avec son parent.

L'absence de continuité dans les relations parent-enfant peut amener de l'insécurité. Ce d'autant plus que selon le droit usuel, les visites ont lieu à quinzaine. Donc lorsqu'une visite n'a pas lieu pour x raisons, alors la durée de la coupure s'allonge de deux semaines à un mois ! L'espace temps du PR est très paradoxal : pour des visites à quinzaine, sur un mois cela représente seulement 2 visites entre l'enfant et son parent. Un long espace temps s'écoule pour un court temps de relation. Cela porte préjudice à la qualité de la relation qui s'éparpille dans le temps. Alors le sentiment de chaque fois devoir recommencer à zéro la relation est bel et bien présent pour chacun.

Mais, à tout choisir, le plus important est que l'enfant puisse voir son parent pour lui permettre de se situer dans son histoire et connaître ses origines. Ensuite la régularité et la stabilité dépendra des possibilités de chaque parent de s'investir dans cette responsabilité qu'il a face à leur enfant.

Je tiens avant quelques informations plus factuelles, à remercier chaleureusement les intervenantes dans l'investissement qu'elles mettent dans leur mission. Être là pour permettre à ces enfants de pouvoir partager du temps avec leurs parents respectifs, c'est une disponibilité enrichissante et empreinte de reconnaissance. C'est aussi un défi permanent, dans ces situations familiales fragiles et sensibles. Un chaleureux MERCI à chacune d'entre elles. J'en profite aussi pour remercier les assistants sociaux des Offices des Mineurs du canton de Neuchâtel. Leur collaboration est précieuse dans la mise en place et le suivi des dossiers. Un clin d'œil également aux nombreux secrétaires, travailleur et travailleuses de l'ombre, qui fournissent un travail important.

Voici quelques chiffres en bref pour illustrer l'année :

- 761 passages de familles par notre structure
- 170 annulations du passage pour diverses causes
- 69 enfants, répartis en 60 familles, recensées ont utilisé les prestations du Point Rencontre
- 8 de ces familles sont des situations en lien avec les internats et externats du secteur petite enfance de la Fondation
- 23 familles sont arrivées au terme de l'utilisation du Point Rencontre cette année 2010 pour diverses raisons. Cela va d'un retour à l'autonomie de la famille pour l'exercice du droit de visite jusqu'à l'interruption totale de contacts entre un enfant et son parent.

Etat des effectifs du Point Rencontre au 31.12.2010 :

- 38 familles pour l'équivalent de 44 enfants utilisent la structure du Point Rencontre de Neuchâtel réparties en :
 - 35 familles pour 41 enfants de situations actives
 - 3 familles pour 3 enfants de situations suspendues

Le personnel

Cette année 2010 a vu le départ de Madame Susana Garcia Cosandier. Après 4 ans et demi passés au Point Rencontre, elle a décidé de donner une nouvelle orientation à son parcours professionnel. Je lui souhaite beaucoup de plaisir et de réussite dans cette nouvelle activité. Une procédure de mise au concours du poste a été engagée.

Equipe d'intervenante Point Rencontre :

Mme Karni MIGIRDICIAN, intervenante PR à 10%, engagée le 15.09.1990

Mme Susana GARCIA COSANDIER, intervenante PR à 15%, engagée le 14.07.2006, départ le 31.12.2010

Mme Sandrine SCHWAAR, intervenante PR à 15%, engagée le 01.02.2007

Mme Dominique DUCRY, intervenante PR à 15%, engagée le 01.06.2007

Mme Séverine Ummel Débieux, intervenante PR à 15%, engagée le 01.07.2009

Responsable

Mme Sarah PAVILLON LÉCHENNE, engagée le 01.04.2005

Collaboration

Monsieur Michel Cattin, Coresponsable du secteur thérapeutique du Drop-In, Thérapeute de famille et superviseur, présent 3 fois 2 heures sur l'année pour la supervision de l'équipe d'intervenantes du Point Rencontre. Merci à lui pour ces moments de travail et d'échanges très riches.

Sarah PAVILLON LÉCHENNE

Responsable d'unité socio-éducative : Point Rencontre